

Montpellier, villa Leyris, 4 mars 1900

3

Cher et savant ami,

Je reçois votre affectueuse lettre et
je m'empresse de venir vous en remercier
pour ma femme et pour moi. Ma femme
n'a pas oublié combien vous fûtes aimable
et empressé pour elle il y a cinq ans, au
Congrès de Rome et à Viterbe, et est très
sensible au nouveau témoignage de
cordial intérêt que vous nous donnez. Nous
étions tous contents il y a cinq ans, et
maintenant nous voilà tous dans la peine.

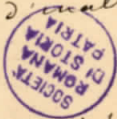
Et je comprends quelle profonde douleur a dû être
pour vous la cruelle perte que vous a éprouvée. Ne
fait vivre pour vos enfants et dans nos enfants.
C'est de toute les ambitions celle qui trouble le
moins et qui rend le plus heureux.

Le petit document que je vous avais
envoyé me venant par tant d'honneur ! Au tant
qu'un simple souvenir que je voulais vous offrir
et je vous remercie de l'avoir offert à la Société.
Veuillez agréer auprès mes meilleurs sentiments
de respect et d'inextinguible amitié

Votre tout dévoué

Leon Schittler

10425³



Au moment où j'ai reçu votre lettre j'allais vous
envoyer un prospectus avec la liste des membres de Annals
de l'Est, la meilleure revue historique bibliographique
de toute la France méridionale et latine, en sollicitant
de votre générosité un abonnement à cette revue
qui me fait très flattée et très heureuse de vous compter
et parmi les collaborateurs et parmi les souscripteurs.